



ÉVANGILE de Jésus Christ **« Si vous aviez de la foi ! » (Lc 17, 5-10)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

les Apôtres dirent au Seigneur :

« Augmente en nous la foi ! »

Le Seigneur répondit :

« Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi.

Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs :

'Viens vite prendre place à table' ?

Ne lui dira-t-il pas plutôt :

'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive.

Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ?

Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites :

'Nous sommes de simples serviteurs :

nous n'avons fait que notre devoir' »

– Acclamons la Parole de Dieu.

LA FOI SANS MESURE !

Jésus se délecte de faire des allégories. Il aime donner du goût aux interpellations qui lui sont adressées. Il excelle dans l'art d'accentuer les paradoxes.

Si vous aviez la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à cet arbre "déracine-toi et va te planter dans la mer" et il vous aurait obéi. " dit Jésus à ses apôtres qui lui demandent d'augmenter leur foi. En- voyés en mission ils se sentent dans la faiblesse et l'impuissance devant la tâche à accomplir. Plus riches de foi, il leur semblerait être plus efficaces.

Mais la foi n'est pas une chose qui se quantifie ou qui se mesure. Elle est une attitude qui se situe dans le lien à Dieu et à son Esprit.

Si l'image de la graine n'a rien de spectaculaire, elle renferme tout de même une puissance de vie extraordinaire. Ce n'est donc pas rien de com- parer la foi à une toute petite graine humble et fragile. Ajouté à cela, l'arbre auquel Jésus fait référence est un sycomore réputé comme indéra- cinable. Ainsi Jésus donne à ses apôtres un indice de taille pour leur dire que c'est dans une confiance totale en la Présence divine que peut être possible ce qui paraît impossible.

Avec l'image du serviteur, Jésus renforce son désir de faire com- prendre à ses apôtres jusqu'où la foi peut les amener. *Il leur présente alors un maître qui demande à son serviteur, après une journée de labeur, de mettre le tablier pour préparer le dîner et le servir. Ensuite il prendra son repas.* Jésus, là encore, fait dans la démesure. Il les rend attentifs au fait que la foi les appelle à plus grand que ce qu'ils pensaient être capables de réaliser, qu'elle les met au service

d'une tâche qui les dépasse. Et le maître est là qui leur donne les moyens d'accomplir leur mission. Il désire des serviteurs qui fonctionnent non pas au mérite ou à la récompense mais bien dans le don de soi, dans la gratuité, avec ce qu'ils ont de foi qui les habite, qui les anime. Il n'en demande pas plus.

N'est-ce pas rassurant de savoir que la foi, sans la mesurer, peut de grandes choses ?

Catherine Menoud

PREMIERE LECTURE

« **Le juste vivra par sa fidélité** » (Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4)

Lecture du livre du prophète Habacuc

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? crier vers toi :

« Violence ! », sans que tu sauves ?

Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ?

Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent.

Alors le Seigneur me répondit :

Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment.

Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard.

Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

DEUXIÈME LECTURE

« **N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur** » (2 Tm 1, 6-8.13-14)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,

je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.

Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous

PSAUME 94 (95)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !**

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.

Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus.

Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.